

F. CARLIER donne lecture du texte suivant :

F. CARLIER geeft lezing van de volgende tekst:

Je reviens devant vous au sujet du problème de la rue Pierre Beyst qui n'est toujours pas résolu. Je dirais même que la situation a empiré. Je fais un bref récapitulatif : les habitants de la rue Pierre Beyst sont envahis chaque matin et chaque soir par les parents des enfants des écoles « P14 » (pour celle-ci, cela coïncide avec la mise en place de la rue scolaire), « Beverboom » et « IND » qui viennent les conduire en voiture. Aucun contrôle de police n'a eu lieu comme vous l'aviez promis dans votre réponse de novembre lors de ma première interpellation à ce sujet. Pour l'école « Beverboom », le problème vient entre autres du fait que le rapport d'incidence prévoyait 70 élèves et qu'elle en compte maintenant 120.

Par conséquent, chaque matin, pendant 45 minutes, près de 200 véhicules transitent par cette rue minuscule, pour le mercredi midi, il y a 170 véhicules qui passent en 30 minutes. En fin d'après-midi, le passage est toujours intense.

Lassés du chaos quotidien et de l'agressivité de certains parents, des riverains, depuis novembre, ont continué à se plaindre en tentant de contacter l'échevine via son cabinet mais à nouveau, sans succès.

A ces problèmes de mobilité, s'ajoute également un problème relationnel entre les riverains de l'école « Beverboom » et les élèves. Le manque de surveillance est flagrant, les surveillants (qui souvent ne portent pas de masque) sont peu impliqués et n'interviennent jamais lorsque ces derniers jettent des objets dans les jardins ou s'amuse à exciter les chiens des jardins bordant la cour de récréation.

Une solution à envisager, afin de maintenir la quiétude des riverains serait de faire surélever et réaliser une clôture opaque de l'école qui borde les jardins des riverains, il faudrait aussi une responsabilisation de l'équipe surveillant les élèves et, enfin, bien sûr, revenir sur le nombre initial d'élèves prévus pour cette école (et ici je me réfère bien sûr au rapport d'incidences). Il est indispensable de mettre en place un dispositif qui fasse respecter le panneau de circulation C3. Les riverains demandent à être impliqués directement dans les décisions communales concernant leurs rues.

Quid de cette réunion avec l'école « Beverboom » dont vous avez parlé en novembre ? Et qu'en est-il de la deuxième entrée pour l'école « Notre-Dame » que vous abordiez également en novembre ? Pourquoi les riverains sont-ils ignorés et ne sont-ils jamais conviés à ces réunions ? Nous sommes en droit de nous poser la question : ces réunions ont-elles vraiment (eu) lieu ?

Pour votre information, les passages zébrés de l'avenue d'Itterbeek ont d'urgence besoin d'un rafraîchissement et les dalles de trottoir chaotiques de l'avenue Pierre Beyst ont déjà causé la chute de plusieurs personnes.

En janvier, le mauvais état des trottoirs a été rappelé par mail à l'échevin NEUZY qui a renvoyé ce courrier à l'échevine Müller : celle-ci n'a pas jugé utile d'y donner suite, ne serait-ce par un accusé de réception.

Je voudrais dès lors savoir, 5 mois après mon interpellation et vos réponses peu satisfaisantes, si pas inexistantes :

- 1 Quelle solution proposez-vous pour éviter à cette petite rue un engorgement totalement disproportionné par rapport à son gabarit ?
- 2 Comment allez-vous résoudre le problème du stationnement sauvage sur les trottoirs et devant les garages, d'autant plus que l'avenue Pierre Beyst, classée comme quartier résidentiel, est depuis plusieurs mois munie d'un panneau de circulation C3, panneau qui n'est pas respecté et pourquoi la Police n'est-elle jamais passée alors que vous aviez répondu il y a 5 mois que la Police allait passer ?
- 3 Quand allez-vous répondre aux habitants et réagir, comme on peut l'attendre d'une échevine de la mobilité ? La crise actuelle ne peut justifier l'inertie.
- 4 Comment allez-vous traiter le problème du rapport d'incidence de l'école « Beverboom » qui n'est pas respecté sur plusieurs points ?
- 5 Comptez-vous rencontrer la direction de l'école « Beverboom » pour aborder le problème des surveillants qui remplissent mal leur mission ?

Madame l'Echevine MÜLLER-HÜBSCH donne lecture de la réponse suivante :

Mevrouw de schepen MÜLLER-HÜBSCH geeft lezing van het volgende antwoord:

J'avais indiqué dans ma réponse précédente que nous établirons un plan avec les écoles lorsque la crise sera terminée. Or, la crise n'est pas encore terminée ; les écoles sont toujours en mode de crise et doivent essayer de garder le plus possible de distance et, bien sûr, de répartir les enfants entre les différentes entrées des écoles. La crise sanitaire actuelle entraîne une augmentation des problèmes de mobilité autour des écoles. Il y a de nouveau plus de véhicules sur la route, parfois il est demandé aux classes d'entrer dans l'école à des heures différentes, etc. Les écoles sont libres de s'organiser de la meilleure façon possible et avec la plus grande sécurité pendant la crise.

Comme vous le savez l'école « De Beverboom » est une école communale ; la Commune est donc en échange constant avec son école. Dans le cadre du « Plan de Déplacement scolaire », l'école « De Beverboom » développe actuellement un projet artistique pour rendre plus visible le passage pour piétons sur l'avenue d'Itterbeek. Il faudrait également lui donner un autre emplacement, car il est maintenant toujours caché derrière des voitures qui y stationnent, ce qui crée des situations dangereuses.

Néanmoins, la Commune est consciente que le grand nombre de véhicules aux heures d'école est problématique. Aussi parce qu'elle met en danger la sécurité des piétons et des cyclistes.

En générale la Commune est en contact avec les deux écoles "De Beverboom" et "Institut Notre-Dame" pour discuter la situation de la mobilité autour des écoles.

Une solution doit être trouvée ensemble avec les écoles. C'est également une question de sensibilisation et des projets autour de la mobilité, dans lesquels tous les partenaires doivent être impliqués.

Des contrôles de la police ont lieu, mais nous ne pouvons pas mettre une patrouille à l'entrée de la rue tous les jours non plus.

Une nouvelle visite sur place vient d'être programmée avec divers parents décrivant diverses difficultés sur le terrain. Entre autres, il y a aussi un manque de stationnement suffisant et d'espace pour les cyclistes.

Pour répondre à vos questions concernant l'école « De Beverboom » et les enfants pendant leur pause, je peux vous dire ce qui suit :

Vos commentaires concernant la surveillance des enfants ont été transmis à l'école. Les voisins peuvent aussi toujours contacter la commission scolaire s'ils ont des plaintes à formuler.

La séparation entre la cour de récréation et les jardins est "opaque" partout, sauf lorsque le voisin a demandé de ne pas le faire.

La haie de "mitoyenneté" est une décision que les propriétaires de parcelles adjacentes doivent prendre ensemble. Les voisins souhaitant installer une haie peuvent s'adresser à tout moment au service communal « Bâtiments ».

Le permis ne spécifie pas un nombre maximum d'élèves.

Et si nous pouvons nous permettre de vous rappeler, que vous étiez vous-mêmes échevine quand a été prise la décision de transformer l'école en école primaire avec une capacité de 160 élèves. Et à l'époque, apparemment, aucune question n'a été posée ni aucune mesure prise pour résoudre le problème de la mobilité autour de ces deux écoles.

F. CARLIER se dit ennuyée par les non-réponses systématiques de l'échevine aux habitants qui envoient des questions mais qui n'obtiennent jamais de réponse de sa part. Elle ne trouve pas non plus normale de saisir l'opportunité de ne rien faire en s'abritant derrière la nébuleuse de la « Covid ». Ce n'est pas pour cette raison qu'il ne faut rien faire, au contraire, il faut peut-être profiter de ce temps pour améliorer les choses. On ne peut voir les conséquences de quelque chose que lorsqu'il y a une mise en pratique sur le terrain.